

NOTRE ÉCOLE

1^{ER} BATAILLON

Un 2S dans le désert qatari

Je crois que la force du 2S ne réside pas dans la célébration de la victoire de Napoléon à Austerlitz, mais dans l'échange entre les différentes générations de saint-cyriens. Certes, la bataille est mémorable et la reconstitution qui a lieu chaque année sur le plateau de Pratzen, à Coëtquidan, lui rend un bel hommage. Cependant, partout ailleurs, à l'exception de la reconstitution en République Tchèque, le 2S consiste à se réunir entre saint-cyriens pour passer un moment simple mais unique.

L'appel des promotions rappelle aux bazars qu'ils font partie d'une grande famille dont l'histoire est admirable tandis qu'il rappelle aux anciens que la flamme a bien été transmise. La Galette est un retour aux traditions pour n'importe quel saint-cyrien. Et bien que les traditions évoluent avec leur temps, certaines valeurs restent immuables.

Il est 16h30. Nous sommes au sud du Qatar, en plein désert, au sommet d'une dune offrant un panorama splendide sur le golfe Persique. Le drapeau français et notre drapeau de promotion flottent au vent. La scène est embellie par les éclats du soleil couchant.



Nous nous entraînons pour monter le camp, puis vient l'heure de se réunir autour du feu. La rigueur formelle s'estompe à mesure que la flamme grandit. Quelques bières et un barbecue, rien de plus simple pour passer la soirée la plus marquante de mon semestre 5.

C'est l'occasion pour tous d'évoquer notre rapport avec les traditions et le bahutage. L'esprit est sensiblement le même, la forme a quelque peu évolué : « Mon colonel, l'école ne regorge plus d'affreux, de bazars et d'embryons mais de grands officiers, officiers et bazars. ». Nous nous amusons à deviner les noms d'officiers de nos anciens. Nous racontons nos plus grandes perches, nos meilleures anecdotes et nos plus beaux souvenirs, notre petit soir et notre grand soir. « Nouveau Bahut », « Les Casos » ou encore « Les Officiers de France » résonnent dans l'immensité du désert. Nous buvons, nous chantons, nous rions. Les anciens sont impressionnés par le fait que les bazars marchent jusqu'à la Grande Bosse, molés, lors du

petit soir. Mais ils répliquent rapidement en évoquant les marches-courses hebdomadaires pour pouvoir partir en week-end. Puis, nous parlons des groupes de rock, nous faisons découvrir aux anciens des chansons qui sont des grands classiques des dernières promotions de Saint-Cyr : « Trois cyrards méchants » leur plaît beaucoup.



La soirée passe, la lune s'élève dans la nuit, les souvenirs défilent, puis le plus ancien d'entre nous donne le ton. Bien que nous soyons les plus anciens parmi les trois bataillons actuels de la Spéciale, nous nous rappelons que nous serons toujours les bazars de nos anciens. Ainsi, après le premier refrain du Pékin de

Bahut, nous disparaissions derrière la dune. Je m'endors dans le sable couvert d'un drap, en pensant au colonel Charles Le Cocq, notre parrain. Des nuits dans le désert, il en aura vécu, lui. J'ouvre les yeux, le ciel est rouge et bleu. La bouteille de champagne est plantée dans le sable, les plumes du casoar s'agitent avec le vent. Le jus galette est assez silencieux, nous profitons de la vue.

Pour conclure, sachez que les anciens n'ont pas perdu leur esprit de jeunesse. Le panache a conclu notre 2S dans le désert. Debout sur le marchepied du 4x4, un bras tenant la barre de toit, nous avons franchi les dunes de sables à l'extérieur du véhicule, un ancien au volant. L'excitation à son comble, une sensation de liberté et le sentiment d'avoir partagé un moment unique avec notre grande famille saint-cyrienne.

